

Jacques Prévert

La pluie et le beau temps

B4(49pa)
P 91



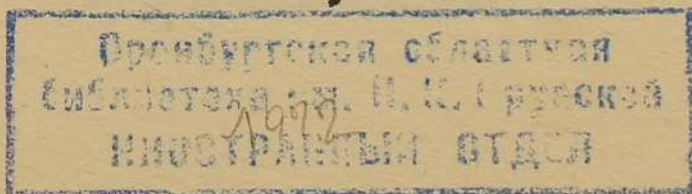
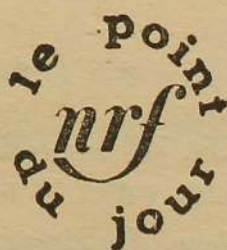
folio 

Texte intégral

Jacques Prévert

*La pluie
et le beau temps*

71262



CONFESSION PUBLIQUE

(Loto critique)

Nous avons tout mélangé
c'est un fait

Nous avons profité du jour de la Pentecôte pour accro-
cher les œufs de Pâques de la Saint-Barthélemy
dans l'arbre de Noël du Quatorze Juillet

Cela a fait mauvais effet
Les œufs étaient trop rouges

La colombe s'est sauvée

Nous avons tout mélangé
c'est un fait

Les jours avec les années les désirs avec les regrets et le
lait avec le café

Dans le mois de Marie paraît-il le plus beau nous avons
placé le Vendredi treize et le Grand Dimanche des
Chameaux le jour de la mort de Louis XVI l'Année
terrible l'Heure du berger et cinq minutes d'arrêt
buffet

Et nous avons ajouté sans rime ni raison sans ruines ni
maisons sans usines et sans prisons la grande

semaine des quarante heures et celle des quatre
jeudis

Et une minute de vacarme
s'il vous plaît

Une minute de cris de joie de chansons de rires et de
bruits et de longues nuits pour dormir en hiver
avec des heures supplémentaires pour rêver qu'on
est en été et de longs jours pour faire l'amour et
des rivières pour nous baigner de grands soleils
pour nous sécher

Nous avons perdu notre temps
c'est un fait

mais c'était un si mauvais temps

Nous avons avancé la pendule

nous avons arraché les feuilles mortes du calendrier

Mais nous n'avons pas sonné aux portes

c'est un fait

Nous avons seulement glissé sur la rampe de l'escalier

Nous avons parlé de jardins suspendus

vous en étiez déjà aux forteresses volantes

et vous allez plus vite pour raser une ville que le petit

barbier pour raser son village un dimanche matin

Ruines en vingt-quatre heures

le teinturier lui-même en meurt

Comment voulez-vous qu'on prenne le deuil.

Août 1940, Jurançon.

LA FONTAINE DES INNOCENTS

Couché sur une bouche de chaleur
au coin de l'avenue Victoria et de la rue des Lavan-
dières-Sainte-Opportune
un roi fainéant du pavé
se redresse titubant
plein à craquer
et hurle à la lune

Oui j'ai une jambe de verre
et j'ai un œil de bois
et pourtant quinze femmes font le tapin pour moi
Comme les doigts du pianiste sur l'ivoire du piano
comme les petites baguettes sur l'âne du tambour
elles tricotent des gambettes boulevard de Strasbourg
et dévêtues de noir
ne riant pas souvent
elles sont matin et soir
offertes à tous vents
Elles couchent avec la misère
elles font des passes de balayeur

elles pagent debout à l'instant même avec les dépréciés
les mutilés les économiquement faibles les sous-
alimentés

Un signe et le livreur descend de sa voiture
et le très triste amour est fait à toute allure
contre la roue de secours

Et quand il a vendu sa douzaine de crayons
le marchand de crayons ne dit pas non plus non
et l'homme-orchestre au visage brûlé n'enlève pas sa
musique pour se faire caresser

Oui

quinze femmes je vous le dis comme c'est
m'attendent chaque nuit à la Fontaine des Innocents
j'ai qu'à tendre les mains comme un panier d'osier
l'osier attire l'osier
elles mettent l'osier dedans

Oh je vous vois venir bonnes et braves gens
Il ne doit rien se refuser
cet homme avec tout cet argent
Si ça vous intéresse ce que je fais du fric je le mets dans
mon froc et j'attends l'heure
l'heure du marché aux fleurs
et quand c'est l'heure
j'achète des fleurs des tapées de fleurs
et je prends le train à la gare de l'Est
Oh vous ne savez pas ce que c'est à Paris que la gare
de l'Est
ou vous ne devez plus le savoir

Et mes quinze femmes m'accompagnent à la gare
et les larmes aux yeux font trembler le mouchoir
et le train démarre et m'emporte avec les autres voya-
geurs

oui le train démarre et m'emporte avec les fleurs
et ces fleurs moi je les apporte
à cette crispante harpie
qui crie sur le quai d'une gare
son affreux cri

Dragées de Verdun
Madeleines
Madeleines de Commercy

Oui je lui apporte ces fleurs-là en plein air
comme à une morte sous terre
pour qu'elle se taise
oui
qu'elle cesse un instant son cri
Marie-Madeleine de Commercy
son affreux cri de guerre
qui porte la poisse au permissionnaire qui s'en retourne
à la tuerie.

Конец ознакомительного фрагмента

Уважаемый читатель!

Размещение полного текста данного произведения
невозможно в связи с ограничениями
по IV части ГК РФ

Эту книгу вы можете прочитать в
Оренбургской областной универсальной
научной библиотеке им. Н. К. Крупской

По адресу: г. Оренбург, ул. Советская 20
телефон для справок: (3532) 32-32-26